

L'Apartheid en Afrique du Sud

Institué en 1948 par le Parti national, « apartheid » signifie en afrikaans « séparation » entre les Blancs (descendants de colons hollandais) et les autres peuples d'Afrique du Sud, au nom de la domination de la race blanche. Les Noirs organisent rapidement la résistance, d'abord de façon non violente (à travers l'ANC ou Congrès national africain, parti politique dont fait partie Nelson Mandela) puis, à partir des années 1970, de manière plus radicale. Mais il faut attendre les sanctions internationales et le basculement du monde en 1989 pour que le pouvoir blanc accepte de mettre fin à l'Apartheid.

La réalité de l'Apartheid : retour sur le massacre de Sharpeville en 1960

Pour avoir voulu défendre pacifiquement leur liberté individuelle, 69 Africains ont été tués, 180 autres blessés. [...] Que s'est-il passé le 21 mars 1960 à Sharpeville ? Une foule pacifique d'Africains protestait contre la loi sur les « livrets de contrôle », plus connus sous le nom de laissez-passer. D'après le rapport de la Commission des droits de l'homme sur la discrimination raciale en Afrique australe, « ce livret de contrôle, exigé des Africains, contient leur carte d'identité, leur photographie, leurs empreintes digitales, la description de leur contrat de travail, la signature apposée chaque mois par leur employeur, un permis de séjourner dans une zone déterminée, de chercher du travail ou de voyager pour aller occuper un emploi, ainsi que des quittances d'impôts ». En un mot, un véritable « passeport racial », permettant continuellement de surveiller et de suivre les déplacements des non-blancs, qu'ils soient ouvriers ou diplômés de l'université, mineurs ou avocats. Ce document, dont le port venait d'être étendu à toutes les femmes africaines en 1960, doit être présenté à tout moment aux autorités policières, et la moindre infraction devient un crime passible d'amende ou d'emprisonnement, pouvant aller jusqu'à 30 jours de détention. [...] Au pacifisme de cette foule répondirent les fusils des policiers sud-africains. L'apartheid venait de montrer son vrai visage et de prouver, comme l'écrit monseigneur Reeves, [...] qu' « il est un mode non pas de vie mais de mort ».

Jean-Paul Rivière « Le racisme en action », Droit et liberté, n°300, mars 1971.



A partir de 1980, une campagne internationale est lancée par le mouvement anti-apartheid (AAM) pour libérer Nelson Mandela. Des concerts et des marches ont lieu dans le monde entier mais plus particulièrement au Royaume Uni.

Sur cette photographie, l'archevêque Desmond Tutu appelle à libérer Nelson Mandela à Hyde Park, Londres en Juillet 1988 devant 250 000 personnes.



Nelson Mandela et sa femme Winnie, Afrique du Sud, 11 Février 1990, après la libération du leader de l'ANC